



Concert caritatif en faveur de la polio Programme

Giuseppe Torelli

Concerti grossi op. 8 (Bologne 1709)

Giovanni Paolo Colonna

Airs de *Salomone amante* (Bologne 1679)

Pensieri vaganti, Sull'arco d'amore et *Mi tradisti o ria fortuna*

Giacomo Antonio Perti

Cantate San Tomaso d'Aquino *Vieni pur con i tuoi vezzi*

Per seguir quel pondo amato de *Gesù al sepolcro* (Bologne 1703)

Antonio Vivaldi

Nulla in mundo pax sincera

Concept, conception musicologique et édition : Giovanni Andrea Sechi

Concert

Si l'on s'imagine comment les anges chantent, on entend probablement dans son oreille intérieure la voix au timbre clair de Nuria Rial. C'est pourquoi elle s'accorde si bien avec les œuvres sacrées de Giovanni Paolo Colonna. Sa voix s'élève avec une douceur veloutée, s'intègre à l'orchestre et flirte avec le clavecin. Cette musique est née à Bologne aux 17^e et 18^e siècles. A l'époque, quelques compositeurs plutôt inconnus aujourd'hui s'y ébattent, comme Giacomo Antonio Perti et son élève Giuseppe Torelli. Ils gagnent leur pain quotidien avec la musique d'église, les oratorios et les cantates. C'est à cette époque que Torelli redéfinit le violon comme instrument soliste et ouvre de nouvelles possibilités. Le Concerto grossi rappelle Bach, lui aussi angélique, il fait languir l'orchestre. Vivaldi, à la fin du programme, permet d'écouter des choses bien connues. Mais il vaut également la peine de réécouter des morceaux connus, car le message est bouleversant : *Nulla in mundo pax sincera* - *Dans ce monde, il n'y a pas de paix sincère*. La musique peut toutefois être la messagère de la paix, surtout lorsqu'elle est chantée par des anges.

Nuria Rial, soprano



Nuria Rial a étudié le chant et le piano dans sa Catalogne natale et a été membre de la classe de Kurt Widmer à la Haute École de Musique de Bâle. En 2003, elle a reçu le Prix de la Fondation Helvetia Patria Jeunesse de Pro Europa - pour ses performances exceptionnelles en tant que chanteuse. Elle s'est produite dans les principaux festivals de musique d'Europe et a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Ivan Fischer, Sir John Eliot Gardiner, Paul Goodwin, Trevor Pinnock, Howard Griffiths, Gustav Leonhardt, René Jacobs, Thomas Hengelbrock, Laurence Cummings, Neville Marriner et Teodor Currentzis, ainsi qu'avec des ensembles renommés, comme Concerto Köln, The English Concert, Kammerorchester Basel, Collegium 1704, Il Giardino Armonico, Les Musiciens du Louvre, Elbipolis Barockorchester, Le Cetra Basel et L'Arpeggiata.

Elle s'est produite dans d'importantes productions dans de nombreux opéras parmi les plus prestigieux d'Europe : Eliogabalo (Eritea) de Cavalli au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles sous la direction de René Jacobs ; L'Orfeo (Euridice) de Monteverdi au Staatsoper Unter den Linden à Berlin avec René Jacobs et au Grand Théâtre de Genève avec Giovanni Antonini ; et Die Zauberflöte (Pamina) de Mozart.

Nuria Rial s'est beaucoup intéressée à la musique baroque et aux pratiques d'exécution. Parallèlement, elle s'intéresse également à d'autres genres. En 2012, elle s'est distinguée dans le rôle de Nuria dans l'opéra contemporain Ainadamar de Golijov au Teatro Real de Madrid sous la direction de Peter Sellars. En 2015 et 2016, elle chante à nouveau Pamina avec l'Orchestre du Festival de Budapest sous la direction d'Ivan Fischer.

Passionnée de musique de chambre, Nuria Rial entretient des partenariats avec des ensembles tels que *il pomo d'oro*, *Café Zimmermann* ou le *Nash Ensemble*. Dans ses programmes de récital, elle chante le répertoire français et espagnol, mais aussi des lieder allemands.

Nuria Rial a à son actif une vaste discographie qu'elle a enregistrée pour des labels tels que Harmonia Mundi France (enregistrement primé de *Le Nozze di Figaro* sous la direction de René Jacobs ou, plus récemment, *Traces to Anna Magdalena Bach*).

Depuis 2009, elle a un contrat d'enregistrement exclusif avec Sony Classical / BMG Masterworks. Les neuf airs allemands de Haendel avec Michael Oman/ Austrian Baroque Company, récompensés par le prestigieux Orphée d'Or 2010.

En 2009, le CD Haydn - Arie per un'amante avec Michi Gaigg/ Orfeo Barockorchester a été récompensé par un Echo Classical Music Award, et elle a reçu un deuxième Echo Award pour sa contribution au CD Teatro d'Amore.

En 2010, elle a reçu un Echo Klassik pour le CD *Via Crucis* avec L'Arpeggiata de Christina Pluhar et en 2012, elle a été récompensée pour son CD Telemann avec le Kammerorchester Basel dans la catégorie "Meilleur CD d'airs d'opéra".

Julia Schröder, premier violon



Julia Schröder est née dans une famille de musiciens bavarois. Elle a commencé ses études à l'âge de 15 ans auprès d'Adelina Oprean à Bâle. Ses études l'ont également menée auprès de Raphael Oleg, Gerard Wyss, Walter Levin, Lukas Hagen et Chiara Banchini à la Schola Cantorum Basiliensis.

En s'intéressant de près à l'improvisation dans le tango, le folklore et la musique baroque, elle a développé son propre style. Elle entretient une longue et intense collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Bâle, dont elle est le premier violon depuis 2005. Elle a mené l'ensemble à travers de nombreuses tournées dans des salles de toute l'Europe avec un grand succès. Elle s'est produite en tant que soliste aux côtés de Sol Gabetta, Cecilia Bartoli, Patricia Kopatschinskaia, Renaud Capuçon et Sandrine Piau.

Elle entretient une collaboration étroite et de longue date avec les chanteurs Nuria Rial, Valer Sabadus et Andreas Scholl, que l'on retrouve dans la discographie de Julia Schröder chez Sony BMG.

Son enregistrement des sonates pour violon de Haendel, des concertos pour violon de l'école de Bologne de 1700 et de Misterio, un projet de CD avec la Lauttencompagny de Berlin, ont fait l'objet d'excellentes critiques dans toutes les revues spécialisées.

Grâce à sa polyvalence et à sa manière enthousiasmante et captivante de jouer, elle a été invitée à collaborer avec de nombreux ensembles de haut niveau : Il Giardino Armonico, Freiburger Barock Orchester, Lauttencompagny Berlin, Beethoven Orchester Bonn, Barcelona Sinfony Orchestra, Sinfonieorchester Frankfurt a.M., entre autres. Depuis 2010, Julia Schröder est professeur de violon à Freiburg i. Br. Elle vit avec sa famille près de Bâle en Suisse.

Orchestre de Chambre de Bâle



L'Orchestre de Chambre de Bâle, l'un des principaux orchestres de Chambre de la vie musicale internationale, se produit régulièrement dans les festivals les plus importants et dans les salles de concerts les plus prestigieuses du monde, comme l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Théâtre des Champs-Élysées de Paris ou le Theater an der Wien.

Une série de concerts relie l'ensemble à sa ville natale de Bâle, où il donne des concerts dans le Stadtcasino réouvert et où il est hébergé dans le nouveau centre musical et culturel Don Bosco Basel.

Une discographie de plus de 30 enregistrements primés chez des labels renommés tels que Sony, Deutsche Harmonia Mundi ou Warner Classics témoigne de l'excellente qualité de ce corps sonore polyvalent.

En 2008, ils ont été récompensés par le prix ECHO Klassik dans la catégorie *meilleur ensemble* pour leurs interprétations historiquement informées et en 2019, ils ont été le premier orchestre à recevoir un prix musical suisse.

L'Orchestre de Chambre de Bâle collabore avec des artistes tels que Sol Gabetta, Nuria Rial, Christoph Prégardien et René Jacobs. Sous la direction artistique de ses premiers violons ainsi que sous la baguette de chefs d'orchestre sélectionnés, l'orchestre présente son vaste répertoire, du baroque en pratique d'exécution historique, du classique en interprétations historiquement informées jusqu'à la musique contemporaine, dans le cadre d'environ 80 représentations par an.

Une collaboration particulièrement fructueuse lie l'ensemble à son Principal Guest Conductor Giovanni Antonini. Sous la direction d'Antonini, l'orchestre joue en alternance avec l'ensemble Il Giardino Armonico les 107 symphonies de Joseph Haydn jusqu'en 2032 et les enregistre sur CD.

À partir de 2022, il est prévu de jouer et d'enregistrer toutes les symphonies de Felix Mendelssohn-Bartholdy sous la direction de Philippe Herreweghe. Le travail de médiation tourné vers l'avenir lors de grands projets participatifs dans le cadre d'un échange créatif avec des enfants et des jeunes constitue en outre un élément central du travail.

Depuis 2019, la Fondation Clariant est le *Presenting Sponsor* de l'Orchestre de Chambre de Bâle.